

mardi 22 juillet 2003

**CONTRIBUTION à l'étude
des
ONDES DE FORMES
à partir de la
Momification sous pyramide.**

Proposition d'une méthode de calcul .

par Serge NAHON

Table des matières

Ondes de Forme et Momification sous pyramide	3
Résumé :	3
Introduction	4
Généralités	6
Méthode de calcul:	6
Principe du calcul :	7
Exemple d'application:	7
La ½ sphère	8
L' empilement de demi-sphères:.....	8
Comparaison avec les résultats publiés :	9
Chaumery et Belizal	9
Enel.....	10
Ingénieur "D".....	13
Etude géométrique de différents volumes:	14
Définition de l' unité de longueur caractéristique d'un volume	14
Les volumes propres se classent suivant leur "potentiel de momification"! ..	15
Demi-sphères.....	16
Prismes de "D"	17
Les mains :.....	17
Croix ansée égyptienne	17
Un problème NON résolu: les volumes "fins" !	18
Retour à l'expérience	18
Temps nécessaire pour une momification, retour à la feuille de papier .	19
Propriétés du "volume propre"	20
Expériences ratées présentées sur Internet :	20
Et les figure planes ?	21
Etude des graphiques :.....	23
Conclusion.....	24
Bibliographie.....	25

Ondes de Forme et Momification sous pyramide

par Serge NAHON

Résumé :

L'hypothèse de départ est que certains volumes possèderaient des propriétés de momification. Le plus connu étant la pyramide de type Chéops dont l'effet de momification serait maximum à une distance h située au tiers de la hauteur à partir de la base . On admet ici que tout volume possède au moins un point "fort " de momification situé à une distance h' de sa base.

La méthode de calcul proposée, uniquement géométrique, permet de déterminer la position de ce point particulier . La comparaison avec les résultats publiés dans la bibliographie est assez bonne.

Par exemple Chaumery et Belizal utilisent des piles de 9 demi -sphères et, d'après divers dessins, la zone de momification se situe à une distance " h " égale à environ un rayon à partir de la partie plate de la dernière demi sphère. Si on fait le calcul théorique par la méthode proposée ici , on obtient une valeur h' égale à 0,94 fois le rayon à partir de la base: l'accord est donc correct.

Un autre radiesthésiste, Enel , utilise 4 demi- sphères ou 4 pyramides superposées et écrit qu'il faut se situer à "une distance qui ne doit pas être supérieure à la hauteur de chaque élément" . Si on fait le calcul théorique on obtient un h' égal à 0,72 fois le rayon pour la pile de 4 demi-sphères et égal à 0,53 fois la hauteur d'une pyramide pour la pile des 4 pyramides. Dans ces deux cas, le calcul est bien en accord avec ce qu'à écrit Enel puisque h' est toujours inférieur au rayon d'une demi sphère ou à la hauteur d'une pyramide.

Enel indique ensuite que les expériences faites avec des batteries de 9, 11 et plus d'éléments sont dangereuses: la "frontière" ainsi indiquée par Enel est retrouvée par le calcul théorique .

Dans le livre "La Pyramide", des frères Servranx , il est question d'un ingénieur "D" qui a réalisé des momifications avec des empilements de prismes équilatéraux : la position expérimentale qu'il a utilisée est retrouvée par le calcul théorique .

Et ainsi de suite ...mais il y a plus! La méthode permet de classer les différentes formes en fonction de leur "pouvoir"(de momification ou autre). Une forme aussi compliquée qu'une croix ansée égyptienne, par exemple, est parfaitement calculable et permet de justifier le "pouvoir" qui lui est généralement attribuée. La concordance des ordres de grandeurs est donc assez bonne et c'est ce qui m'a incité à présenter la méthode .

Mais cette concordance ne suffit pas à prouver l'éventuelle réalité des "ondes de forme " ! Pour cela il faudrait des expériences correctement menées, reproductibles, avec des mesures objectives.

Introduction

La présentation faite par divers radiesthésistes d'expériences "prouvant", selon eux, l'existence des ondes de forme, n'est pas vraiment convaincante pour quelqu'un ayant une formation scientifique classique, ce qui est mon cas! Pourtant certaines informations sont troublantes. Voici quelques lignes extraites de l'ouvrage "Physique micro - vibratoire et Forces invisibles" de A. de Belizal et P.A. Morel qui écrivent :

"Des doigts exposés au canon d'un petit émetteur *pistolet* pendant une dizaine de minutes sur *vert négatif*, ont eu leur peau brûlée comme s'ils avaient touché un fer rougi au feu, cela sans aucune douleur, la peau noircie a pelé après plusieurs jours, laissant place à une peau neuve, comme lors d'une authentique brûlure." Quand on sait que ce "pistolet" est constitué d'un assemblage de demi sphères en bois et d'un disque contenant des rayures noires et blanches, on est plutôt surpris des propriétés de ce curieux pistolet ...

C'est pourquoi, avant de classer les ondes de forme dans la catégorie des foutaises j'ai voulu savoir si je pouvais trouver une certaine cohérence dans les écrits des uns et des autres qui, il faut bien le dire, sont très souvent contradictoires et peu précis.

A ma grande surprise une certaine cohérence m'a semblé émergée de l'ensemble des textes auxquels j'ai eu accès ! Cette cohérence se traduisant concrètement par un accord entre des calculs théoriques simples et les résultats expérimentaux exposés dans la bibliographie. S'agit-il d'une coïncidence fortuite ou cela cache-t-il quelque chose de plus sérieux? Je ne sais pas, aujourd'hui, répondre à cette question, mais peut-être que d'autres...

Comment cette cohérence a-t-elle été trouvée? En utilisant une théorie bien connue en physique : l'Analyse Dimensionnelle. Cette théorie a pour objectif essentiel de vérifier l'homogénéité des équations, par exemple de vérifier qu'une grandeur représentant une surface est bien égale à une autre grandeur représentative elle aussi d'une surface et non d'un volume ou d'un poids!

Ici cette théorie a été appliquée de la manière suivante.

Un volume peut se mesurer en mètres cubes, l'unité de longueur est donc le mètre. Ce mètre n'a en fait aucun lien particulier avec le volume en question.

Même réflexion si on mesure ce volume en litres ou en centimètres cubes.

L'idée est alors de chercher une unité de longueur directement liée au volume en question. Avec cette nouvelle unité, tous les volumes sont caractérisés par un nombre lié à leur forme et non à leur taille, par exemple toutes les demi-sphères sont caractérisées par le nombre 56,5, toutes les pyramides de types Chéops sont caractérisées par le nombre 400, etc....Ce nombre, qui est un nombre "pur", sans dimensions, je l'ai appelé, faute de mieux, le "Volume propre".

L'étude des résultats expérimentaux publiés dans la bibliographie semble montrer que ce "volume propre" serait lié au "pouvoir" de cette forme, celle-ci n'ayant de réel "pouvoir" que si son volume propre est supérieur ou égal à 400.

On "comprend" alors la nécessité des piles, par exemple 9 demi-sphères correspondent à $9 \times 56,5 = 508,5$ valeur supérieure à 400. On s'attend donc à ce

que un empilement de 9 demi-sphères soit particulièrement efficace et c'est bien ce qui ressort de la bibliographie. L'étude d'autres formes réputées posséder des pouvoirs (croix ansée égyptienne..) conduit aux mêmes conclusions.

De façon plus précise, le volume propre permet d'évaluer "le potentiel de pouvoir" que peut générer une forme quelconque, le volume réel caractérise l'énergie disponible (c'est à dire, par exemple, la masse à momifier) et il permet aussi de positionner l'endroit où "il doit se passer quelque chose" (momification ou autre).

Cette méthode permet donc essentiellement de classer les différentes formes en fonction de ce que l'on peut attendre d'elles comme moyen de momification.

L'originalité essentielle de cette méthode est qu'elle donne un moyen de calcul.

Mais il faut rester humble.

Cette "méthode" a des limites .

Elle ne concerne que des formes simples et pures (cylindre, pyramide, sphères etc..) sans aucun rajout (pas de solénoïdes, pas de fil, ...). Elle ne permet pas (encore ?) de retrouver toutes les subtilités trouvées par les différents expérimentateurs. Il faut considérer qu'il ne s'agit là que d'un début.

Enfin pour terminer cette introduction, il faut bien dire que la preuve expérimentale, irréfutable, de la réalité des ondes de forme n'est pas encore faite. La cause des phénomènes observés, attribuée à la forme et à elle seule, n'est peut-être pas la vraie cause .

Il en résulte que ce travail ne doit pas être considéré comme une preuve de l'existence des ondes de forme mais plutôt comme une aide complémentaire.

L'avantage de la méthode est qu'elle permet de prévoir des expériences en annonçant le résultat attendu .. qui reste à vérifier par l'expérience!

Si la réponse est "oui", alors la forme y est peut être pour quelque chose..

Si la réponse est non , il faudra chercher autre chose ..

Généralités

L'objectif de ce texte est la présentation d'une méthode de calcul de la position de points particuliers. Ces points, calculés pour des volumes simples, sont ceux où l'effet "momification" est maximum.

Il est généralement admis que dans une maquette de pyramide creuse de type "Chéops", c'est à une hauteur h , égale au $1/3$ de la hauteur de la pyramide à partir de la base, que l'effet momification est maximum. Il est généralement admis, aussi, que les formes émettent des ondes dites "ondes de forme". Ces formes (pyramides, $1/2$ sphères ou autres, massives ou creuses) présentent elles aussi une hauteur h où l'effet momification est maximum. Il faut cependant préciser que pour la communauté scientifique ces ondes de forme n'existent pas et sont le résultat d'élucubrations.....

Ici, malgré les très nombreuses contradictions des différents auteurs, on considère qu'il y a -peut-être- "quelque chose" et qu'une tentative théorique, pourrait, peut-être, aider à y voir plus clair.

Remarque préliminaire: Dans les textes cités, je suis l'auteur des termes entre []

Méthode de calcul:

Le but du calcul est de donner, pour une forme relativement simple, la position du point où l'effet momification devrait être maximum. Il restera ensuite à effectuer le contrôle expérimental.

Voici, très brièvement, les principes du calcul.

On admet, à priori, l'équation suivante :

$$(1) \quad h = F(V)$$

qui exprime simplement que la hauteur h où se situerait l'effet maximum de momification ne dépend que du volume V devant agir sur la matière à momifier. Cette dernière peut être à l'intérieur ou à l'extérieur de ce volume selon qu'il est creux ou plein.

De façon plus précise dans la formule (1):

F est une fonction inconnue mais qu'on suppose exister!

V est le volume, de hauteur H , devant agir sur la matière à momifier.

h est la position, sur la hauteur H , où l'effet momification est maximum

Par exemple pour une pyramide de type "Chéops", $h=H/3$ à partir de la base.

C'est cette hauteur h que l'on va chercher à calculer pour un volume de forme quelconque.

Principe du calcul :

Le principe du calcul est très simple .

La fonction F est une longueur, (puisque h est une longueur), donc F s'exprimera, par exemple, en centimètres

Le principe de l'analyse dimensionnelle est d'adopter des unités de mesure associées au phénomène qu'on étudie. Le centimètre n'a évidemment aucun rapport particulier avec la pyramide ou tout autre volume.

Nous adopterons comme unité de longueur la hauteur h elle même (et pas le centimètre ou le mètre.)

La hauteur h mesurée par elle même vaudra $h/h = 1$ en unités h , exactement comme quand vous mesurez une longueur L en mètres vous faites $L/1\text{mètre} = L$ en mètres.

L'unité de longueur étant h , l'unité de volume sera h^3 et le volume sera mesuré par le nombre V/h^3 .Finalement la formule (1) peut s'écrire , avec h pour unité de longueur:

$$(2) \quad 1 = F \left[\frac{V}{h^3} \right]$$

On a donc ramené la fonction F à sa mesure qui vaut "1" en unités "h" .

Pour un volume V' quelconque, de hauteur h' (correspondante au point de momification maximum), on peut écrire une équation analogue à l'équation (2) :

$$(3) \quad 1 = F \left[\frac{V}{h^3} \right]$$

$$1 = F \left[\frac{V'}{h'^3} \right]$$

d'où

$$(4) \quad \boxed{\frac{V}{h^3} = \frac{V'}{h'^3}}$$

(4) est l'équation fondamentale.

Exemple d'application:

Voici un exemple de calcul.

La ½ sphère

En admettant a priori qu'une demi sphère a un "pouvoir de momification" cherchons où se situerait le point d'effet MAXIMUM.

On rappelle que le volume de la ½ sphère est $(2/3)*\pi*R^3$

La référence est toujours la pyramide de type Chéops .

A partir des données sur la pyramide de Chéops, on peut écrire les équations suivantes :

On a, en appelant b le coté de la base de la pyramide et H sa hauteur :

Pyramide Chéops	Demi sphère
$V=(1/3) b^2 H$	$V'=(2/3)\pi R^3$
$h= (1/3)H$	$h' = ?$
$b=1,572 H$	

$$\frac{(1/3)b^2 H}{(1/3)^3 \times H^3} = \frac{(2/3)\pi R^3}{h'^3}$$

Le calcul donne :

$$h' = \frac{R}{2,2}$$

Si les hypothèses de départ sont exactes, on doit donc s'attendre à un effet de momification particulièrement fort à peu près à la moitié du rayon au dessus de la base de la demi -sphère, à l'extérieur ou à l'intérieur selon que la demi sphère est pleine ou creuse.

L' empilement de demi-sphères:

Si il y a n demi sphères empilées, leur volume sera n fois celui d'une demi sphère. Dans la formule ci dessus le $(2/3)\pi R^3$ sera remplacé par $(2/3)\pi n R^3$; on aura alors la formule suivante pour h' :

$$(5) \quad h' = \frac{R \times \sqrt[3]{n}}{2,2}$$

On voit que h' peut être supérieur ou inférieur au rayon R selon la valeur de " n ".

Voyons maintenant la bibliographie et comparons avec les formules établies.

Comparaison avec les résultats publiés :

Chaumery et Belizal

Chaumery et Belizal (" Essai de radiesthésie vibratoire", p.88) ont construit des appareils dont un exemple est donné figure 1 . Avec cette pile de neuf éléments ils ont pu momifier viande, œufs, poissons, "aussi souvent que nous l'avons voulu" . Selon ces auteurs, la "puissance" de la pile est liée au nombre de demi sphères et à leur diamètre. Mais les dimensions et les distances d'action de cette pile ne sont pas données. Cependant le N°6 de la revue "Radiesthésie" comporte un dessin analogue à celui de la figure 2 où le diamètre des 1/2 sphères est indiqué (10 cm) ainsi que la position approximative de l'objet à momifier située à environ un rayon .

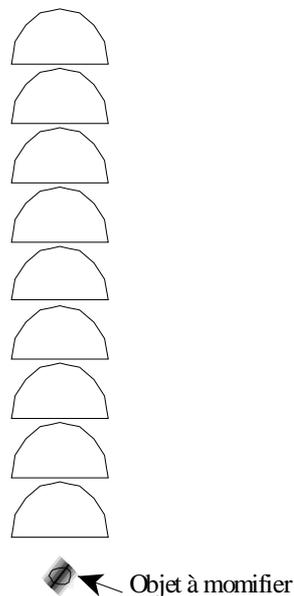


Figure 1

Dans l'ouvrage "Physique Microvibratoire et forces invisibles" à la page 17, il est écrit :

"Une accumulation d'hémisphères en pile constitue un amplificateur d'énergie magnétique, libérée par le point central de la dernière face de la pile.

Le nombre et l'importance des éléments d'une pile constitue la tension de son émission de forme. Le calcul de cette tension pourrait s'obtenir par une progression tenant compte de l'amplification successive de chaque élément par le suivant . Seule la masse de l'hémisphère est à prendre en considération , le volume seul n'ayant pas de signification en l'occurrence. Le diamètre des éléments de la pile, par conséquent sa masse totale, constitue son amplitude. Son intensité est donc proportionnelle à ses dimensions (diamètre des hémisphères) "

Ici, la méthode de calcul proposée ne tient compte que de la forme, déterminée par la formule de son volume et non par son équation analytique.

Comparaison avec la formule (5)

Pour $n = 9$ demi sphères la formule (5) donne $h' = 0,94 R$ ce qui est bien voisin de 1 rayon comme le suggère le dessin de la revue "Radiesthésie".

On est donc assez content de cet accord... Mais cela n'est pas aussi simple ..

En effet, ces mêmes auteurs, dans le livre "Essai de radiesthésie vibratoire", traitent du rayon "Vert négatif" émis par la base d'une demi sphère et écrivent - page 141 et suivantes :

"Le V- pur momifie avec une puissance prodigieuse :viande, poissons, œufs, fleurs.. Ce faisant il stérilise et détruit les micro organismes agents de la putréfaction. Il n'est pas nécessaire que l'action de cette vibration s'opère sur place, il suffit d'avoir un témoin (parcelle de viande) et de soumettre celui ci à l'action du V- pour que, même à distance considérable, la stérilisation ait lieu. C'est ainsi que nous avons pu momifier d'une façon remarquable une pièce de viande (dont il nous avait été adressé un fragment comme témoin), de Bretagne à Paris .

[...environ 20 lignes sautées...]

Cette vibration V- pur est certainement la plus courte mais la plus pénétrante de l'univers et sa puissance est infiniment supérieure à celle des rayons X. Il est en effet possible, si l'on ne prend pas les précautions nécessaires, d'être atteint par des brûlures qui rappellent celle des radio dermies " (fin de citation)

La méthode de calcul proposée ici ne rend pas encore compte de cet "effet à distance" ni de la "force des effets".

Voyons maintenant un autre exemple .

Enel

Enel, dans son livre "Radiations des formes et cancer" écrit à la page 56 :

" Il a été observé qu'une batterie de quatre éléments donne les meilleurs résultats [pour obtenir le rayonnement V-] et peut être employée pour des traitements sans danger. Si on augmente la quantité d'éléments formant la batterie, le rayonnement devient de plus en plus fort et agit nuisiblement sur un être vivant. Une batterie formée de 9 hémisphères d'environ 10 cm de diamètre est suffisante pour momifier en quelques heures un morceau de viande ou un poisson soumis à son rayon. Si on augmente le nombre d'éléments, le temps nécessaire pour la momification devient plus court. "

Plus loin , pages 83, il écrit :

" Pour obtenir le faisceau du Vert négatif on se sert de quatre pyramides ou hémisphères superposées l'une au dessus de l'autre, qu'on installe au dessus du témoin [du patient: salive, sang..etc..] à une certaine distance qui ne doit pas être supérieure à la hauteur de chaque élément (pyramide ou hémisphère) composant la batterie [c'est moi qui souligne]. J'insiste sur le nombre quatre qu'il ne faut pas dépasser sans risquer de nuire au patient. "

Je comprends qu'à ces distances là les effets de momification existent mais sont faibles à cause du faible nombre de demi -sphères utilisées.

Comparaison avec la formule (5) .

Pour 4 demi -sphères, $n = 4$ et le calcul donne $h' = 0,72R$. On est donc bien dans les distances préconisées par Enel , si "R" est considérée comme la hauteur de la demi -sphère.

Pour un empilement de 4 pyramides le calcul donne $h' = 0,53 H$ (hauteur d'une pyramide)

Pour 9 demi -sphères empilées le calcul donne $h' = 0,94 R$

Pour 9 pyramides empilées le calcul donne $h' = 0,69 H$

Enel écrit plus loin (p. 123- 124):

" ...Ce qui nous intéresse par rapport à l'emploi du Vert Négatif est précisément le fait *qu'on peut s'en servir sans danger si la batterie qui le génère ne dépasse pas quatre éléments* [en italique dans le texte]. Partant de cette notion j'ai fait maintes expériences et j'ai pu observer qu'une batterie formée de 9-11 et plus d'éléments (il est toujours préférable pour ce genre d'expériences de former les batteries de nombres impairs d'éléments) desséchait la chair en brûlant, pour ainsi dire, les cellules et en tuant toute vie microbienne. J'ai pu observer que l'usage de puissantes batteries était dangereux. Le rayon qui s'en dégageait avait une telle force qu'il envahissait presque instantanément tout la pièce et y persistait pendant plusieurs jours après le démontage de la batterie. Des troubles d'ordre tout à fait particulier et très graves se manifestaient chez les personnes qui restaient dans la pièce. Il a donc fallu avant tout trouver un moyen de protection afin de poursuivre ces expériences. Je suis parvenu à me protéger moi même et à localiser la radiation, au moyen d'oscillateurs du type Lakhovsky (à onde simple) et de cages genre Faraday. Ainsi elle ne pouvait se propager et envahir tout l'appartement .

Ceci me permit de continuer mes expériences en augmentant de plus en plus la force des batteries.

Au moyen de ces puissants appareils la dessiccation (que certains auteurs appellent momification) se produisait beaucoup plus rapidement et le desséchement de la cellule était plus complet " .(fin de citation)

Enel semble donc avoir trouvé, par l'expérience, une sorte de "frontière" qui indiquerait qu'au delà d'un groupe de 9 à 11 "éléments" le rayonnement deviendrait dangereux .

Revenons à la formule (5) donnant le h' d'un groupe de demi- sphères et écrivons là sous la forme suivante:

$$(6) \quad \frac{h'}{R} = \frac{\sqrt[3]{n}}{2,2}$$

Le graphique de cette formule est donnée ci dessous .

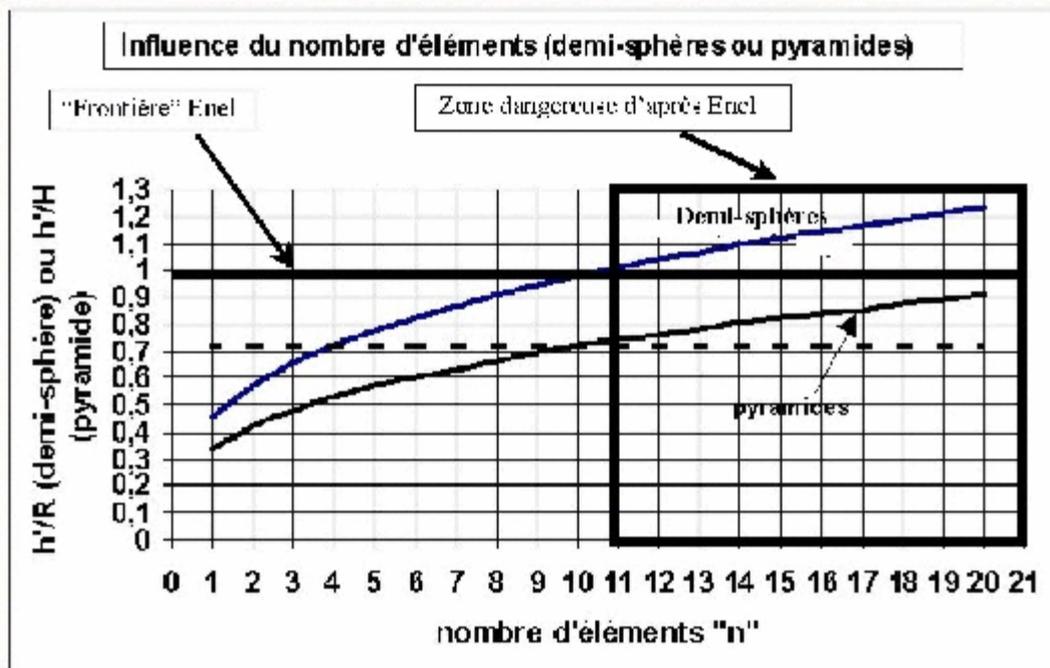


Figure 2

Comme on peut le voir, la courbe du haut de la figure 2, correspond à un empilement de demi sphères. Enel dans le texte ci dessus souligné [par moi] considère que mettre un "témoin" à une distance égale à la hauteur d'un élément (hauteur d'une pyramide ou rayon d'une demi -sphère) devient dangereux pour le patient et préconise la frontière 9-11 "éléments", sans préciser s'il s'agit de demi-sphères ou de pyramides .

Or le graphique ci dessus montre que pour le cas des demi -sphères la valeur $h'/R = 1$ qui correspond à la valeur limite proposée par Enel, coupe la courbe correspondante aux alentours des valeurs 9-12 demi-sphères ! C'est là une curieuse coïncidence qui permet de penser que le mot "éléments" signifie en réalité "demi-sphères" .

En ce qui concerne les pyramides il semble q'un groupe de 21 pyramides ou plus serait dangereux.

Mais on peut encore faire la remarque suivante .

Sur la figure 5 le trait en pointillé correspond à la valeur $h'/R = 0,72 R$ associée à 4 demi-sphères empilées. Enel considère cette valeur comme une "bonne" valeur à ne pas dépasseror ce trait en pointillé coupe la courbe relative à l'empilement des pyramides. On remarque que l'intersection se situe dans la fourchette 9-12 pyramides. On retrouve, par une autre voie, la "frontière de sécurité" proposée par Enel qui est de 9-12 "éléments".

Ingénieur "D"

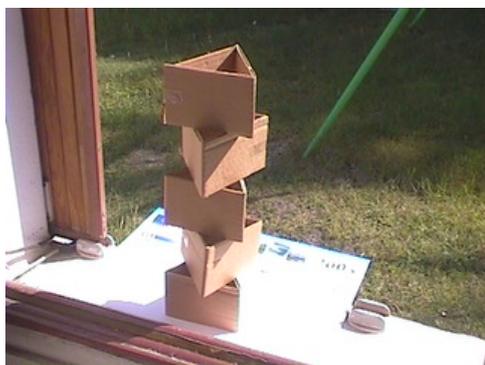
Ce type d'expériences est issu des travaux d'un ingénieur "D" .

Monsieur Martial cite, dans le livre "La pyramide" -Edit.Servranx-p173-175, une lettre d'un ami , appelé "ingénieur D", qui lui écrit le 6 août 1947 :

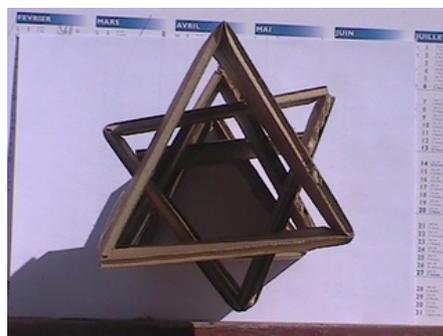
"J'ai fait de même [c'est à dire momifié de la viande comme sous une pyramide] des essais avec une combinaison de cinq prismes en carton, superposés et tournés chacun par rapport au suivant de façon à former , vus du haut, un Sceau de Salomon. En plaçant cet ensemble suivant une certain direction et en fixant le morceau de viande en un point situé en dehors du système, j'ai constaté également le phénomène de momification. Ici, je le précise, la viande se trouvait à l'extérieur du système."

Pour bien voir le montage j'ai moi même construit cinq prismes en carton, sans les faces triangulaires, (ce sont des tubes à section triangulaire). Je n'ai pas refait les expériences.

Les photos ci dessous donnent le montage :



5 prismes en carton superposés



Vue de dessus= sceau de Salomon

Figure 3

On remarque que "D" ne précise pas si ses prismes ont, ou non, les deux faces triangulaires.

Dans une lettre ultérieure, datée du 7 avril 1948, "D" donne les informations suivantes :

"En ce qui concerne la momification par cinq prismes triangulaires équilatéraux superposés avec un décalage de telle sorte que, vu d'en haut, on voit un Sceau de Salomon, elle réussit aussi bien qu'avec la pyramide, tout au moins d'après mes essais avec de la viande. Les prismes employés ont 12 cm de coté et 8 cm de haut. On en superpose 5 ce qui donne 40 cm de hauteur pour l'ensemble. On oriente la face du prisme de base vers le Nord et, devant l'ensemble, à peu près au milieu de la hauteur, c'est à dire devant la face du 3° prisme compté à partir du bas, on suspend à proximité de cette face la pièce à momifier (il se peut d'ailleurs que d'autres points se trouvent aussi bien indiqués)."(fin de citation) [c'est moi qui souligne.]

Ici encore le résultat des calculs est en bon accord avec les observations expérimentales. Comme ce cas est un peu plus compliqué que les précédents les calculs ne sont pas présentés ici.

Etude géométrique de différents volumes:

Définition de l'unité de longueur caractéristique d'un volume

A la suite des relatifs succès obtenus ci dessus avec la formule (4) il est tentant de chercher à aller plus loin....

Cette formule (4) fait intervenir le volume en tant que quantité ou grandeur qui se mesure en litres ou en mètres cube. Par un raisonnement analogue à celui déjà fait on remarque qu'il n'y pas de lien particulier entre l'unité de volume "litre" ou "mètre cube" et un volume particulier, par exemple un cube .

On va donc chercher une unité de longueur "L", spécifique, caractéristique, du volume . La première idée qui vient à l'esprit est très simple. Il suffit de diviser le volume par sa surface enveloppante ce qui donne la formule de définition de

$$L = \frac{V}{S}$$

Il en résulte que le volume, mesuré en unité L, vaudra V/L^3 et la surface enveloppante mesurée en unités L vaudra S/L^2

On aura par ailleurs l'égalité

$$\frac{V}{L^3} = \frac{S}{L^2} = \frac{S^3}{V^2}$$

On peut utiliser indifféremment l'une des ses trois fractions pour faire les calculs.

Exemple :

Pour un cube d'arête "a" le volume vaut $V=a^3$ et la surface enveloppante, c'est à dire celle de toutes les faces, vaut $S= 6 a^2$

IL en résulte que l'unité "L" , pour le cube, est :

$$L= V/S= a/6$$

La surface enveloppante du cube, en unités L, vaut donc :

$$\frac{S}{L^2} = \frac{6 \times a^2}{(a/6)^2} = \frac{6 \times a^2 \times 36}{a^2} = 216$$

La surface enveloppante du cube est caractérisée par le nombre 216 .

De même le volume du cube est caractérisé par le nombre 216 .

Pour faciliter l'exposé ultérieur on appellera ce nombre "216", le volume "propre" du cube. On procède ainsi pour différents volumes et on obtient la figure 4 présentée au chapitre suivant.

Les volumes propres se classent suivant leur "potentiel de momification"!

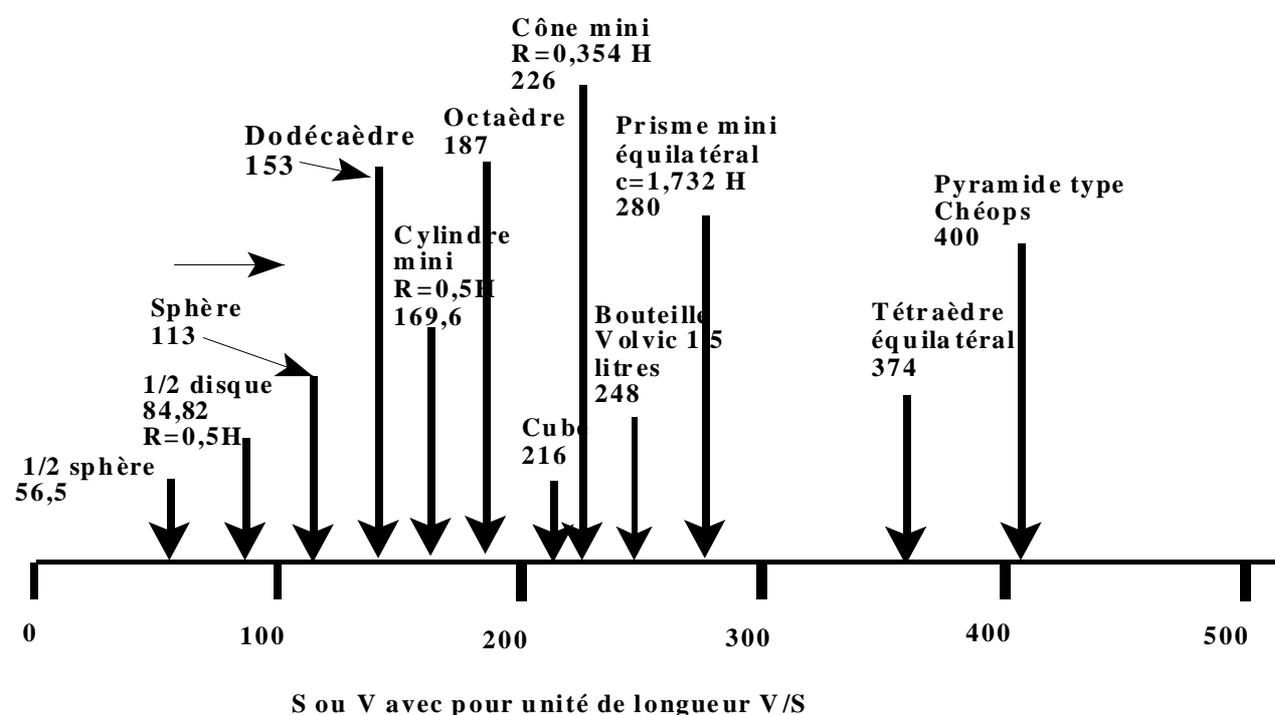


Figure 4

Sur la Figure 4 il s'agit toujours d'un seul volume, par exemple il s'agit d'UN seul prisme, ou d'UNE seule bouteille ou d'UNE seule pyramide de type Chéops et ainsi de suite .

Il est intéressant de constater que les volumes propres sont pratiquement classés selon les "pouvoirs" qui sont attribués aux formes :la demi-sphère "est une forme émettrice peu radiante" (Revue Radiesthésie N°6-page 13) et la pyramide de type Chéops est généralement considérée comme "puissante".

Les autres volumes se placent entre ces deux extrêmes mais cela dépend de leur forme.

Par exemple pour des volumes comme le 1/2 disque ou le prisme équilatéral il a fallu tenir compte du rapport "k" entre le rayon et la hauteur ou entre le côté et la hauteur.

Ainsi si on trace le volume propre en fonction de "k" on constate qu'il y a un minimum.

Voici ce qu'on obtient pour un prisme équilatéral :

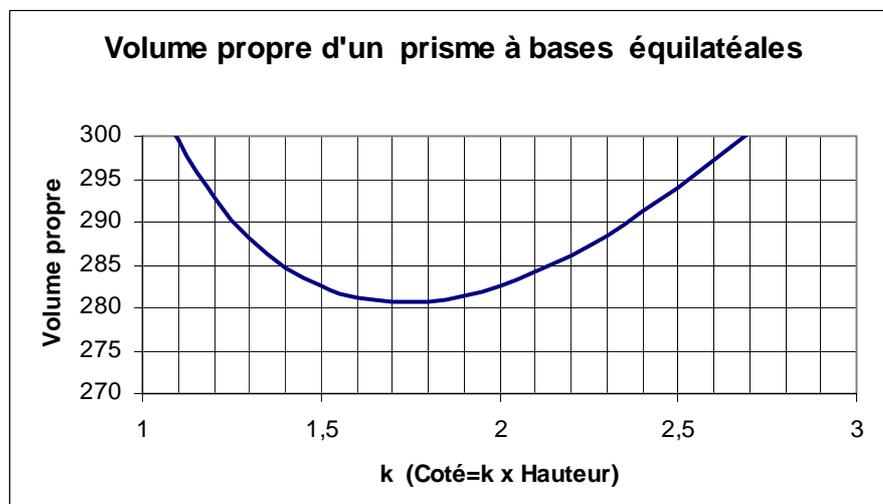


Figure 5

On constate que le minimum apparaît pour k voisin de 1,7 . Le calcul exact donne 1,732 et c'est cette valeur qui a été utilisée sur la figure 4 .

Pour poursuivre, il faut savoir calculer le volume propre d'un groupe de volumes de formes quelconque . La règle à adopter est la suivante : le volume propre d'un groupe de "n" éléments est égal à la somme des volumes propres de chaque élément.

Demi-sphères

Prenons la 1/2 sphère : elle n'est pas utilisée seule mais "en pile" , en pile de 4 ou 9 éléments ou plus .

Si on empile 4 demi-sphères alors le volume propre vaudra, d'après la règle ci dessus: $4 \times 56,5 = 226$ ce qui est assez faible si on le compare aux 400 de la pyramide de type Chéops.

Mais si on utilise 9 demi sphères alors le volume propre vaut $9 \times 56,5 = 508$ qui est bien supérieur à 400 . Or cet empilement de 9 demi sphères a de fortes propriétés momificatrices (Voir citation de Belizal)

De même le cube a la valeur 216 , or King écrit dans son "Manuel de l'énergie des pyramides" à la page 29:

"Cependant, de nombreuses expériences montrent qu'un cube ne peut pas empêcher le phénomène de dépérissement des matières organiques, comme le fait la pyramide " .

On peut donc considérer qu'une valeur autour de 200 est faible ce qui est rejoint par d'autres auteurs qui considère que la 1/2 sphère est "peu émettrice"

Prismes de "D"

En ce qui concerne les prismes équilatéraux de "D" ,"k" vaut 1,5 et la figure 5 donne une valeur de l'ordre de 282 ce qui est insuffisant mais 5 prismes donnent $5 \times 282 = 1410$!.

On est bien supérieur au 400 de la pyramide de Chéops et cela donne une sorte de justification aux résultats obtenus par "D" .

Il semble qu'il y ait une certaine logique dans ce graphique mais il y a quelques "couacs", par exemple, le dodécaèdre considéré comme "très puissant" par beaucoup de publicités, ne l'est pas, d'après ce graphique puisqu'il ne vaut que 153! mais quel crédit accorder à des publicités? Il faudrait des expériences, mais je n'en ai pas trouvés dans la bibliographie sur la momification.

Les mains :

Les mains constituent un volume très intéressant . Le volume propre d'une main vaut à peu près 1256 donc les deux mains 2512 ce qui est bien supérieur au 400 de la pyramide de Chéops et pourrait "expliquer ?" que bien des gens momifient avec leurs seules mains

Toutefois la démonstration ne serait vraiment convaincante que si des mains en bois par exemple, provoquaient elles aussi des momifications!

Je ne connais pas d'essais de ce type et il serait intéressant de les réaliser.

Croix ansée égyptienne

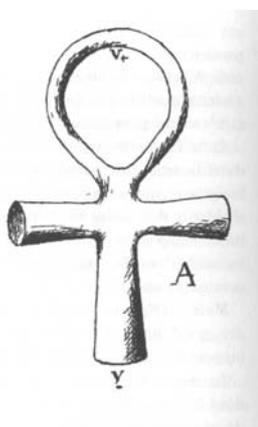


Figure 6

La croix ansée égyptienne représentée figure 6 est extraite du livre "Essai de radiesthésie vibratoire " de Chaumery et Belizal , aucune dimension n'est donnée. Les auteurs cités écrivent (page 31 de leur livre):

"C'était un talisman réservé à la classe aristocratique dont l'efficacité ne fait pas de doute à la condition d'être tenu par l'homme dans la main droite et par la femme dans la main gauche (s'il n'existe pas chez l'un ou l'autre une polarité inversée). Cette croix ansée était par ailleurs très nuisible en dehors de l'usage pour lequel elle avait été étudiée, ou encore si elle n'était pas tenue par la poignée et la main qui convenait. Cette nocivité faisait d'elle une arme à double tranchant ; ceci provient de ce que sa vibration n'est pas en accord avec la

vibration humaine. En effet, la Clé du Nil émet par sa poignée le Vert + ou vert du spectre et par son extrémité l'onde contraire ou Vert - . "

Autant dire que cette croix ansée semble avoir un certain "pouvoir" ...

Qu'en est il de son volume propre ? Un calcul approché montre que le volume propre d'une croix ansée de ce type est de l'ordre de1730 ! ce qui correspond à peu près à 4 fois la pyramide de type Chéops (4x400=1600) et "justifierait" ainsi le "pouvoir" attribué à cet objet .

Un problème NON résolu: les volumes "fins" !

Une simple feuille de papier 21x29,7 cm constitue un volume "fin"

Le volume de cette feuille est évidemment égal à sa surface multipliée par son épaisseur (environ 0,1mm). On a donc successivement :

$$V = S \times e$$

$$L = \frac{V}{S} = e$$

$$\frac{S}{L^2} = \frac{S}{e^2}$$

Ce qui donne pour la feuille de papier :

$$V_{\text{propre}} = \frac{S}{L^2} = \frac{21 \times 29,7}{0,01^2} = 6.237.000$$

Le volume "propre" d'une feuille de papier est donc de l'ordre de 6 millions ! c'est à dire plusieurs fois celui d'une pyramide de type Chéops ! Or, jusqu'à preuve du contraire une feuille de papier n'a jamais rien momifié ! Les calculs précédents doivent ils être abandonnés?

Peut être pas ! En effet la feuille a bien un fort Volume propre de 6 millions environ, mais quel temps lui faudrait-il pour effectivement momifier une quantité de matière ? Pour cela il faut demander leur avis aux expérimentateurs.

Retour à l'expérience

Les expérimentateurs répondent "beaucoup" et voici ce qu'écrit Enel dans son livre "Radiations des formes et cancer"(p.55) où il résume les travaux de Chauméry et Belizal :

"Des expériences prouvèrent que la force du rayonnement d'une forme dépend du volume et de la masse de l'objet et aussi du nombre d'objets de formes identiques réunis ensemble et formant comme une batterie d'éléments "

Le mot "masse" évoque naturellement que le matériau intervient, en fait il n'en est rien . En effet , Chaumery et Belizal ont écrit dans leur ouvrage "Essai de

radiesthésie vibratoire", page 57 , " ...pour nous la matière est indifférente et c'est la forme qui agit."

J'en conclus que le mot "masse", veut dire "taille" et que la phrase d'Enel aurait donc due être : "Des expériences prouvèrent que la force du rayonnement d'une forme dépend *de la forme de ce volume* et de la *taille* de l'objet et aussi du nombre d'objets de formes identiques réunis ensemble et formant une batterie d'éléments "

Autrement dit , Enel "traduit" avec les mots "forme" et "taille" donne la réponse: la forme c'est le volume propre,(indépendant de la taille), et la taille c'est la grandeur (en litres par exemple) de ce volume .

Par ailleurs Enel ,dans ce même livre et à la page 56 a écrit :

"Si on augment le nombre d'éléments [d'une batterie] le temps nécessaire pour la momification devient plus court "

Temps nécessaire pour une momification, retour à la feuille de papier

D'après ce qui a été écrit ci dessus le temps nécessaire pour une momification est d'autant plus court que le volume "momifiant" est grand et que sa forme a un "pouvoir" particulier , ce qui peut se traduire par une formule du genre suivant où $t(V)$ est le temps de momification dû à ce volume V et $F(V_p, V)$ une fonction, inconnue aujourd'hui, du volume propre V_p et du volume réel V :

$$t(V) = F(V_p, V)$$

Cette formule doit être déterminée par des expériences et d'après ce que les expérimentateurs ont déjà constatés on s'attend aux résultats suivants :

- Plus la forme aura un grand volume (en litres par exemple) plus elle sera "puissante" et le temps $t(V)$ sera petit.
- De deux formes ayant le même volume réel (en litres par exemple), c'est celle qui aura le plus fort Volume propre qui sera la plus puissante et le temps $t(V)$ qui lui correspond sera le plus court.
- si on associe plusieurs formes identiques, le temps $t(V)$ sera plus court que si on n'utilise qu'une seule forme.

Pour en revenir à la feuille de papier, celle ci ayant un faible volume on s'attend à ce que sa puissance soit faible , mais son Volume propre étant grand on s'attend - au contraire- à ce que sa puissance soit grande : l'expérience qui montre qu'une feuille ne momifie rien conduit à penser que c'est le terme "Volume réel" qui est prépondérant: autrement dit la taille, la grandeur du volume serait plus influente que sa forme , ceci pour une feuille de papier qui est en fait un parallélépipède rectangle de faible épaisseur.

Est ce que cette prépondérance du volume réel sur le volume propre est applicable aussi à d'autres formes ? Je ne sais pas répondre à cette question.

Remarques diverses

Les différents auteurs ne mentionnent pas le problème posé par les volume fins : que dire en effet des milliers de feuilles d'un arbre qui constituent une multitude

de volumes "fins", que dire des milliers de grains de sable qui constitue une multitude de petites sphères....

Il est difficile d'en dire plus actuellement ..et c'est un problème qui reste à résoudre en cherchant la forme de la fonction $F(V_p, V)$ qui peut d'ailleurs contenir d'autres paramètres, notamment le rapport (volume /surface) de l'échantillon à traiter.

Propriétés du "volume propre"

Le volume propre d'une somme de volumes V_1, V_2, \dots, V_n est la somme des volumes propres individuels .

Le volume propre est indépendant de la taille réelle du volume . C'est à la fois son intérêt et sa limitation. En effet les différents expérimentateurs insistent pour affirmer que "la puissance" d'une forme est liée à son volume réel (en litres par exemple).

Voici maintenant quelques expériences faites par des sceptiques, ce qui est toujours, très intéressant...

Expériences ratées présentées sur Internet :

Site :<http://futuropale.com/regis/photos.htm> (consulté en Mars 2000 et n'est plus en ligne)

Ce site , à la rubrique, "Webcam" présente des photos de morceaux de viande mis dans une pyramide. Deux échantillons de 25 grammes chacun sont traités, l'un sous pyramide, l'autre hors de la pyramide. La viande utilisée est de la viande de bœuf hachée congelée achetée dans un magasin de surgelés. Une viande congelée pourrit plus vite qu'une viande fraîche.

La pyramide est en carton : 21,5 cm d'arête, 24 cm de base ; l'échantillon est placé à 4,5 cm de hauteur au centre de la pyramide .L'autre échantillon est placé dans une pièce voisine avec les mêmes conditions de température et d'éclairage.

Conclusion de l'auteur : "les deux échantillons ont séchés de la même façon. Il faut donc conclure que la momification ne dépend pas de supposées ondes cosmiques mais tout simplement de l'absence d'apport organique extérieur, tels des œufs d'insectes ou de vers."

Deux expériences sont présentées avec des photos sur un autre site. Il ne s'agit pas de pyramides mais de structures pyramidales en bois. Autrement dit la pyramide est "vide", elle n'est faite que de ses arêtes, les dimensions ne sont pas précisées.

Dans la première expérience un récipient de lait est placé au tiers de la hauteur de la pyramide et un autre, identique, à côté et hors de la pyramide, dans les mêmes conditions pendant trois jours.

Les deux ont caillés semble-t-il de la même façon.

Conclusion des auteurs: " une forme pyramidale ne semble avoir aucun effet de ralentissement ou d'accélération du temps de conservation du lait."

La deuxième expérience est analogue à la précédente mais cette fois c'est une demi fraise (toujours placée au tiers de la hauteur de la pyramide) et l'autre demi fraise à l'extérieur de la pyramide dans les mêmes conditions.

Les deux moitiés ont mûris de la même façon.

Conclusion des auteurs:" Là encore, la pyramide n'a pas fait preuve de pouvoir conservateur."

Voici à titre comparatif, ce qu'écrit Pierre Bories dans le livre "La pyramide"(Edit.Servranx, p.70, en note de bas de page) .

" j'indique encore les résultats obtenus avec du lait de vache. L'expérience a débuté le 15 septembre et porté sur 52 gr de lait; le 4 octobre suivant, soit 19 jours après, le lait était déshydraté et ne pesait plus que 7,4 gr. Il avait donc perdu 86% environ de son poids primitif. La matière résiduelle est solide, dure et pourrait être réduite en poudre. Elle n'a pas d'odeur particulièrement caractérisée. La température moyenne du laboratoire pendant la durée de l'expérience a été de 15,5° et le degré hygrométrique de 74%.Je rappelle que la teneur en eau d'un lait de vache normal est de 87,4% " .

La pyramide utilisée est en carton et a environ 11,5 cm comme coté de la base. Le désaccord avec le texte ci dessus est manifeste mais les conditions expérimentales ne sont pas les mêmes, dans un des cas il s'agit d'une structure , dans l'autre d'une pyramide avec ses faces.

Question : Un volume n'est "réel" que par sa surface enveloppante, est-il alors légitime de le représenter par ses seules arêtes?

Bref , quel bilan peut-on tirer de ces deux sites ? D'abord que les résultats sont décevants ! Ensuite que les conditions expérimentales et les mesures éventuelles ne sont pas présentées et surtout que le rapport (volume/surface) de l'échantillon, qui est très important pour la durée du séchage, n'est pas donné. . Enfin cela ne correspond pas avec ce que d'autres auteurs écrivent . Il y a donc un problème quelque part....Enfin il faut ajouter qu'il existe bien d'autres sites Internet qui traitent du sujet.

Et les figure planes ?

Belizal et Morel écrivent dans leur livre "Physique microvibratoire et forces invisibles" à la page 9, au chapitre "La réfraction angulaire":

"Le profane qui ouvre un livre de géométrie ne se doute pas qu'il se trouve en présence du plus formidable réseau de vibrations qu'il soit possible de condenser sous un faible volume. A toutes les pages fusent des ondes à des fréquences différentes ; toute la gamme du spectre visible et invisible y est représentée, car c'est la réfraction angulaire qui crée la vibration, et les Egyptiens connaissaient parfaitement son pouvoir émetteur .Leurs fresques sont composées de dessins dont les angles sont si rigoureusement calculés qu'elles rayonnent, à volonté, des

ondes bénéfiques ou maléfiques suivant l'usage auquel elles étaient destinées. Leurs hiéroglyphes ont le même pouvoir et c'est précisément en étudiant l'Égypte dans son architecture et ses bas reliefs que nous sommes parvenus à surprendre les étonnantes possibilités des ondes de forme ". Ce paragraphe souligne l'importance des angles dans l'émission des ondes de forme dues à des figures planes .

Par un raisonnement analogue à celui fait pour les volumes , il est possible de définir la "longueur propre" d'une figure plane en divisant sa surface par son périmètre.

On peut ensuite calculer "la surface propre" de la figure en question en utilisant la longueur propre comme unité de longueur.

Exemple simple : un carré de côté "a" :

surface: $S = a \times a$

périmètre : $P = 4a$ d'où la longueur propre $L = S/P = a \times a / 4a = a/4$

D'où la surface propre :

$$\frac{S}{L^2} = \frac{a^2}{\left[\frac{a}{4}\right]^2} = 16$$

La surface "propre" du carré vaut 16.

Pour différents polygones réguliers, c'est à dire inscriptibles dans un cercle, on peut tracer la courbe suivante:

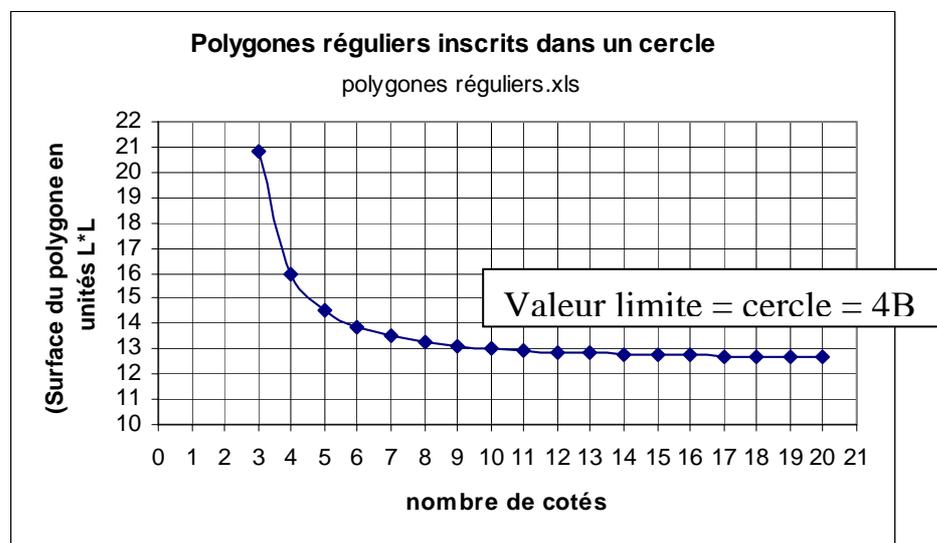


Figure 7

C'est le triangle équilatéral qui a la plus grande surface propre égale à 21.
 Pour le carré qui a 4 cotés, la courbe donne bien la valeur 16 calculée dans l'exemple .

On voit surtout que la surface propre décroît très vite or les tenants des ondes de forme utilisent des formes bizarres, en particulier les lettres de l'alphabet hébreu. Il nous a paru intéressant d'essayer de calculer la "surface propre" du aleph, représenté ci dessous pour la comparer à celle des polygones réguliers.

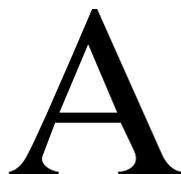
figure 8



L'estimation de la surface et du périmètre sont évidemment approximatifs ,on obtient cependant une surface propre de l'ordre de 92 ! ce qui est bien supérieur à tous les polygones ci dessus!

Pour comparer on refait le même calcul avec la lettre "A " représentée ci dessous:

Figure 9



Avec diverses approximations la surface propre de ce "A" est de l'ordre de 108 , c'est à dire du même ordre que le aleph compte tenu de la précision des mesures...

Donc pour cette méthode, le "A" ou le "Aleph" ont le même "poids momificateur" or le aleph est, paraît-il, très puissant, mais qu'en est-il de la lettre " A" ? Je n'ai aucune information à ce sujet .

Par ailleurs, le volume propre ou la surface propre sont des nombres synthétiques, globaux: ils ne peuvent caractériser finement une forme; pour cela il faudrait faire appel à la théorie des fractals mais avant d'en arriver là il faudrait s'assurer de l'influence de la forme...

Etude des graphiques :

Les radiesthésistes utilisent des graphiques constitués de polygones regroupés ou d'anneaux successifs

Par exemple, on trace deux pentagones réguliers, l'un dans l'autre, comme sur la figure 10

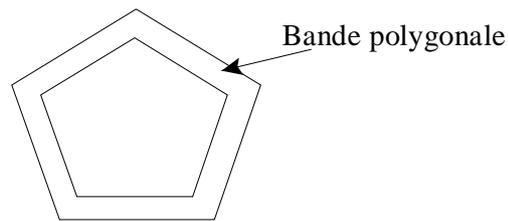
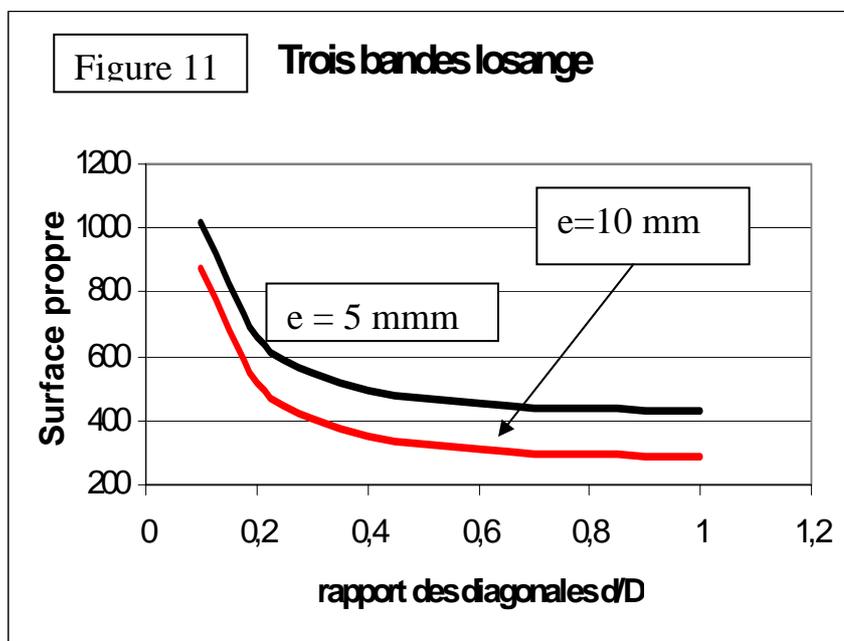


Figure 10

On construit ainsi une "bande polygonale" régulière (c'est à dire que les polygones "sources" sont inscriptibles dans un cercle). Cette "bande" a évidemment une Surface et un périmètre et donc une surface propre ! La figure 11 donne un exemple pour trois bandes losange.



On voit que si la bande est fine, c'est à dire "e" petit, la surface propre est forte. En augmentant le nombre de bandes ou en diminuant leur épaisseur, on peut alors atteindre de très fortes valeurs ce qui pourrait "justifier" la "puissance" attribuée par certains radiesthésistes à divers graphiques.

Conclusion

La plupart des radiesthésistes qui testent les ondes de forme utilisent leur outil habituel : le pendule !

Ici, une approche théorique complémentaire est proposée: c'est une méthode de calcul qui permet de déterminer la position du point où l'effet de momification sera maximum .La comparaison avec les résultats publiés par différents auteurs montre un bon accord entre les positions déterminées théoriquement et les positions expérimentales .

Cette méthode permet aussi de classer les différentes formes en fonction de leur "pouvoir potentiel", ce dernier étant estimé par un nombre, rigoureusement calculé, appelé "Volume propre". Ce "volume propre" est lié à la forme du volume mais pas à sa taille. Par exemple toutes les demi sphères ont un volume propre égal à 56,5, toutes les pyramides de type Chéops ont un volume propre égal à 400 . Mais si le volume propre donne le "pouvoir potentiel" c'est le volume réel qui donne l'énergie.

Par exemple, la demi sphère est considérée comme peu émettrice et la pyramide de Chéops comme potentiellement puissante. On peut ainsi justifier que le pouvoir potentiel d'un empilement de 9 demi sphères sera élevé, en remarquant que $9 \times 56,5 = 508,5$, est supérieur à 400, valeur associée à la pyramide de type Chéops. C'est bien ce qu'ont constaté expérimentalement les auteurs Chaumery et Belizal ou Enel .

Les "pouvoirs" d'autres objets, comme la croix ansée égyptienne par exemple trouvent une justification analogue. Par ailleurs les graphiques utilisés par certains radiesthésistes sont également étudiés en utilisant, cette fois-ci, une "surface propre", elle aussi rigoureusement calculée.

Mais la méthode présente encore quelques lacunes ! Par exemple, les volumes fins ou multiples (feuille de papier, multitude des grains de sable ..) posent des problèmes non résolus actuellement .

Enfin il ne faut pas oublier le cœur de l'affaire ! Il faut d'abord prouver la réalité de l'influence de la forme et d'elle seule. Le texte ci dessus permet de penser qu'il y aurait une certaine logique dans ce que disent les différents expérimentateurs.. Il en résulte qu'il y a peut-être, "quelque chose" qui mériterait d'être sérieusement expérimenté avec les méthodes ordinaires de la science, par exemple l'utilisation de plans d'expériences avec la méthode Taguchi .

Bibliographie

1.	Chaumery et Belizal : Essai de Radiesthésie vibratoire. Edit Desforges 1976
2.	Chaumery et Morel:Physique Microvibratoire et forces invisibles Edit Desforges 1976
3.	Enel :Radiations des Formes et Cancer -Edit Dangles 1959
4.	Enel:Traitement à distance par radiations Edit.Dangles 1959
5.	Jacqueline Bousquet :Les émissions dues aux formes ..

	Site www.arsitra.org
6.	Neroman D :Le nombre d'Or -Editeur Dervy Livres 1984
7.	Pinel Emile: Physique de la cellule vivante des origines à nos jours. Applications en cancérologie.(page 144) Editeur: Maloine 1981
8.	Revue "Radiesthésie" N°6 - Novembre - Décembre 1948 Bulletin de la Confédération Française de la Radiesthésie
9.	Serge V. King : Manuel de l'énergie des pyramides. Editeur :L'Etincelle 1993
10.	Servranx et collaborateurs: La Pyramide- Editions Servranx-1997